



GTM - Etape 16 : Camp d'Argent - Sospel

Vallée haute Vesubie - Breil-sur-Roya



La place Saint-Michel à Sospel, les façades colorées en particulier des églises et des chapelles (Jean-Marie Cevasco - PNM)



D'un profil descendant, cette longue randonnée traverse la limite orientale de la zone cœur du Parc national du Mercantour, avant d'amorcer l'arrivée sur le village médiéval de Sospel.

Plusieurs ambiances aux paysages très contrastés se succèdent au cours de cette journée le long de la Vallée de la Bévéra

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 7 h 30

Longueur : 20.8 km

Difficulté : Difficile

Type : Grande itinérance

Itinéraire

Départ : Camp d'Argent

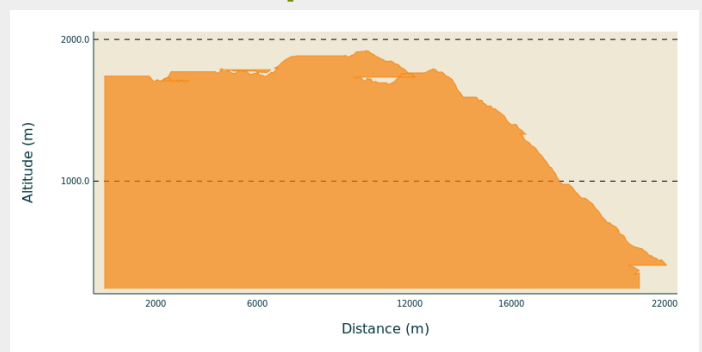
Arrivée : Sospel

Communes : 1. Breil-sur-Roya

2. Moulinet

3. Sospel

Profil altimétrique



Altitude min 0 m Altitude max 0 m

De camp d'Argent (b 238), prendre la piste (GR 52) que l'on suit jusqu'à son extrémité ; une longue traversée sur un cheminement quasiment de niveau sillonne le versant et mène à la petite route de découverte de l'Authion (b.28b) au niveau de l'ancien casernement de Cabanes Vieilles et de l'épave du char US.

Suivre à droite le GR52 qui utilise la piste de la vacherie avant de la quitter dans la première épingle au profit d'un beau sentier qui descend, traverse le vallon et remonte à flanc pour sortir sur la piste (b.151).

Poursuivre plein sud sur le GR qui alterne passages sur piste et sur la crête ; ce secteur, occupé l'été par les troupeaux en estive nécessite prudence et calme notamment à l'approche de la baisse de Ventabren où il faudra passer sur le flanc est (à gauche) de la pointe homonyme pour rejoindre la Baisse de la Déa (b.141).

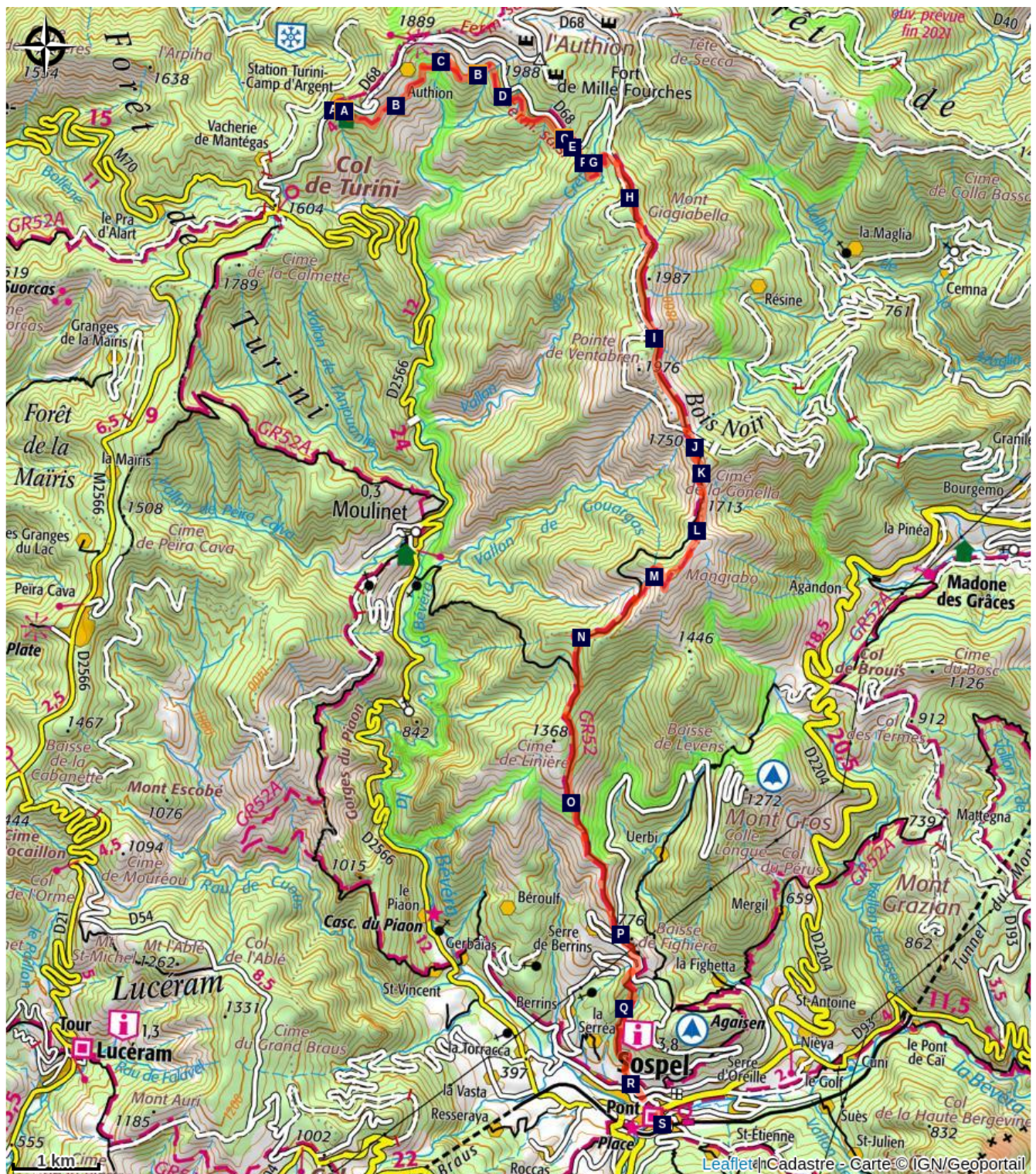
Traverser la piste pour suivre le sentier (GR) qui passe sur l'autre versant devant les blockhaus en direction de la cime de Mangiabo via les balises 142 et 143. De cette balise, bien rester sur la crête (sud) pour trouver la balise 144 et gagner le sommet (1821m) ; le GR suit un moment la croupe (sud) avant de plonger dans le versant ouest dénudé pour atteindre en contrebas la balise 23.

Poursuivre en balcon jusqu'à la baisse de Linière (b.22), puis descendre jusqu'à rejoindre la limite du PNM, (b.7) et en contrebas la baisse de Figuière (b.76).

Traverser la route pour emprunter un ancien chemin militaire qui la recoupe plus bas (b.75). La suivre sur une centaine de mètres avant de plonger sur un tracé large et régulier qui permet d'arriver à une épingle (b.74).

La route étroite amène devant l'école ; prendre en face l'escalier (b.72) qui descend sur la petite route du Serret et dans le centre historique de Sospel (350 m) et son pont sur la Bévéra, point d'arrivée de l'étape.

Sur votre chemin...



-  L'Authion (A)
-  22 mars 1945 (C)

-  Une forteresse naturelle (B)

Toutes les infos pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

Avant de partir en randonnée, prenez connaissance des consignes de sécurité.

En période estivale la chaleur peut être conséquente sur cette étape de moyenne altitude. Nécessiter pour vous hydrater correctement d'emporter suffisamment d'eau.

Sur votre chemin...



L'Authion (A)

Gloire et exaltation, mais aussi souffrance et mort. L'Authion vit s'achever tragiquement bien des existences. En avril 1794, l'armée d'Italie, dirigée par les généraux Bonaparte et Masséna, affronte les troupes austro-sardes : au prix de combats d'une extrême violence, l'Authion est emporté. La route du Piémont est ouverte aux Français ! Puis le printemps 1945 met l'Authion sous le feu des armes et de l'actualité. Malgré le débarquement de Provence d'août 1944, le Front des Alpes, englobant le poste avancé de l'Authion, est tenu solidement par les armées allemandes. Le 1er mars, le général de Gaulle crée alors le détachement de l'Armée des Alpes chargée de défendre les lignes de communication.

Crédit photo : CEVASCO Jean-Marie



Une forteresse naturelle (B)

L'Authion est une forteresse naturelle quasi imprenable à l'abri de ses immenses versants abrupts qui " *dominent de 1500m les vallées du Caïros, de la Roya et de la Bévéra* ".

Le relief n'offre aucun refuge, aucune cachette à l'assaillant dont la situation est alors très vulnérable. " *Il suffit de très peu d'hommes retranchés en position dominante pour en barrer l'accès.* " (Général Y. Gras).

Couronnant l'ensemble, des sommets dépassant 2000m d'altitude sont équipés de fortifications que " *les gigantesques travaux de campagne et des réseaux de mines* " rendent apparemment inexpugnables.

Un seul point faible : le Sud !

Crédit photo : GOURON Claude



🕒 22 mars 1945 (C)

Ordre est reçu " d'étudier les possibilités d'attaquer le massif fortifié de l'Authion ". Ce sera " une puissante attaque frontale de l'Authion que deux colonnes, le contournant de part et d'autre, prendraient à revers, l'une par le col de Raus, l'autre par l'Ortighea Giagiabella ".

Le 9 avril, c'est l'offensive générale des Alliés sur le front italien. L'ennemi doit être fixé sur l'Authion.

Le ciel se met de la partie : neige et brouillard enveloppent l'Authion, contraignant chacun à l'angoisse du silence et de l'attente.

Le 10 avril, le réveil est brutal : l'aviation de chasse bombarde les forts, la France passe alors à l'attaque et s'empare de la crête de Forca.

Crédit photo : pnm